

Lê Phô, Mai-Thu, Vu Cao Dam

Pionniers de l'art moderne vietnamien en France

MUSÉE CERNUSCHI
MUSÉE DES ARTS DE L'ASIE
DE LA VILLE DE PARIS

EXPOSITION
DU 11 OCTOBRE 2024
AU 9 MARS 2025

INFORMATIONS
www.cernuschi.paris.fr

VERNISSAGE PRESSE : VENDREDI 11 OCTOBRE DE 9H30 À 13H



Vu Cao Dam entouré de Mai-Thu et Lê Phô lors de son exposition de peintures sur soie à la galerie Van Ryck. Paris, 1946. Archives Alain Le Kim

Le musée Cernuschi propose cet automne la première grande rétrospective en France de trois pionniers de l'art moderne vietnamien, Lê Phô (1907-2001), Mai-Thu (1906-1980) et Vu Cao Dam (1908-2000). L'exposition rassemble 150 œuvres des trois artistes retraçant leurs trajectoires depuis leur formation à l'École des beaux-arts de Hanoï jusqu'à la fin de leur longue carrière menées en France à partir de 1937.

Cette exposition coïncide avec le centenaire de l'École des beaux-arts de Hanoï qui a permis, pour la première fois, la rencontre de l'art occidental et des traditions vietnamiennes. Les échanges intenses entre élèves et professeurs ont donné naissance à un nouveau style, proprement indo-chinois.

Conçue en étroite collaboration avec les familles des artistes qui ont ouvert leurs fonds d'archives, l'exposition retrace le parcours audacieux de ces trois amis, aimant leur pays natal tout autant que la France, avec pour toile de fond les changements politiques et les relations entre les deux pays tout au long du XX^e siècle. Photographies anciennes, dessins datant des années de formation ou croquis préparatoires côtoient leurs œuvres sur soie, huiles sur toile, paravent laqué, sculptures en plâtre ou en bronze. L'association

de techniques et matières issues des traditions occidentales et asiatiques est emblématique de leurs œuvres qui, depuis une trentaine d'années, connaissent, sur le marché de l'art, un engouement croissant.

Une occasion unique de voir rassemblées 150 œuvres issues de 25 collections différentes

Première exposition sur ces artistes emblématiques de l'évolution de l'art vietnamien du XX^e, elle rassemble 150 œuvres en provenance de fonds divers, prêteurs publics ou privés, familles des artistes, amis proches, pour les œuvres les plus anciennes, ou simple amateurs. C'est une occasion unique de retracer l'évolution du style de Lê Phô, Mai-Thu et Vu Cao Dam depuis le début jusqu'à la fin de leur carrière.

Parmi les prêteurs publics, la Cité internationale universitaire de Paris, Maison des étudiants de l'Asie du Sud-Est, prête pour la première fois une grande huile sur toile de Lê Phô datant de 1929 (210 x 450 m), première commande passée au peintre alors qu'il était encore étudiant. Le musée du quai Branly – Jacques Chirac prête un bel ensemble de sculptures de Vu Cao Dam, et un ensemble de peintures des trois artistes est issu des collections du Centre national des arts plastiques ; sont également prêteurs le Mobilier national ou encore le ministère de la Justice.

CONTACT PRESSE
PIERRE LAPORTE COMMUNICATION
Laurence Vaugeois :
laurence@pierre-laporte.com
Tél. : 01 45 23 14 14 / 06 81 81 83 47

Cette exposition est réalisée avec
le soutien de la Bagri Foundation





Mai-Thu, *La Mariée*. Huê, 1935. Huile sur toile
Collection particulière © Comité Mai-Thu, ADAGP,
Paris, [2024]

UN PARCOURS CHRONOLOGIQUE EN TROIS TEMPS

Des Beaux-Arts de Hanoï au Paris des années 1930

Formation et contexte colonial (1925-1931)

À partir de la fin du XIX^e siècle, la France instaure par la force un protectorat en Indochine. L'administration coloniale crée progressivement des institutions éducatives telles que l'École des beaux-arts de Hanoï dont la création est soutenue par des intellectuels et artistes vietnamiens de l'époque. Le mouvement est initié par Nguyễn Văn Tho dit Nam Son.

Ce jeune artiste autodidacte déplore l'absence d'établissement supérieur chargé de l'instruction artistique. Il convainc alors le peintre français Victor Tardieu de l'intérêt de former des artistes vietnamiens aux techniques occidentales. En 1925, l'École des beaux-arts de l'Indochine ouvre à Hanoï, sous la direction de Victor Tardieu. Les codes de l'art européen et la notion d'artiste, au sens occidental du terme, y sont assimilés par les étudiants, tandis que l'héritage culturel de l'Asie orientale est placé au cœur du projet de renouveau de l'art vietnamien. Ces échanges culturels participent à la naissance de l'art moderne vietnamien.

Grandes expositions : le soutien officiel (1931-1939)

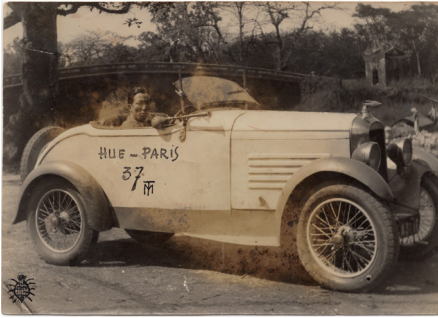
Victor Tardieu, directeur de l'École des beaux-arts de Hanoï, est le meilleur soutien de ses élèves vietnamiens. Il sait qu'ils ne seront reconnus que si leurs œuvres sont admirées par un large public. Les expositions coloniales et universelles organisées à travers l'Europe dans les années 1930 offrent à la fois une reconnaissance à la nouvelle école indochinoise qui reçoit des critiques élogieuses de la presse, ainsi que le moyen pour les jeunes artistes de vendre leurs œuvres. Ce soutien officiel de l'État français qui permet, sur fond de propagande coloniale, d'affirmer l'excellence de sa politique éducative, s'épuise face à la montée de la menace allemande en Europe.



Un point audio invite les visiteurs à écouter des documents sonores permettant de mieux comprendre les liens qui unissaient Victor Tardieu et ses élèves. Un premier extrait fait entendre la voix de Jean Tardieu (fils de Victor), songeant, dans *Lettre de Hanoï*, à une promenade contemplative et poétique qu'il aurait fait avec son ami le peintre Lê Phô, à travers la campagne tonkinoise. Puis, Mai-Thu, alors professeur de dessin à Huê, écrit à son maître Victor Tardieu, une lettre où il lui donne de ses nouvelles. Enfin, en juin 1937, Nam Son, ami de Victor Tardieu, décrit le dévouement du directeur de l'EBAI dans une lettre de condoléances à son fils Jean.



Lê Phô
Paysage du Tonkin
Hanoï, entre 1932 et 1934
Paravent en trois panneaux de bois laqué
Collection de la famille Lam
© Adagp, Paris, [2024] / photo Sotheb'ys



Photographie retouchée à l'encre par Mai-Thu, mettant en scène son départ, à la manière d'un rallye automobile Huê, vers 1937. Archives de l'association Mai-Thu suite. Photo B. Mahuet, musée des Ursulines de Mâcon

Des séductions du Paris artistique au tumulte de la guerre

Lê Phô, Mai-Thu et Vu Cao Dam se distinguent, parmi les artistes pionniers, par leur choix de mener leur carrière en France. Dès leurs années d'études aux Beaux-Arts de Hanoï, ils partagent l'envie de connaître l'effervescence artistique de Paris. Lê Phô s'y rend le premier, en 1931, pour superviser l'aménagement de la section indochinoise de l'Exposition coloniale, puis revient en 1937 pour l'Exposition universelle. Vu Cao Dam arrive dans la capitale française en décembre 1931, grâce à une bourse d'études. Mai-Thu les rejoint à l'été 1937.

L'aventure se prolonge par choix mais aussi par la force des choses, puisque la guerre sévit d'un côté puis de l'autre du continent, de 1939 à 1975, pendant trente-six années qui rendent hasardeux tout retour.



Des extraits du documentaire historique réalisé par Mai-Thu abordent ici le contexte des années de guerre et la rupture entre le Vietnam et la France. Des images de l'été 1946 montrent Hồ Chí Minh pendant sa visite en France, alors qu'il tente de rallier l'opinion publique à la cause de l'indépendance du Vietnam.

L'Occupation : Mâcon et Nice (1940-1943)

En juillet 1940, Lê Phô et Mai-Thu sont démobilisés. Le premier se rend à Nice et le second reste à Mâcon où il avait été envoyé pendant la guerre 1939-1940. La bourgeoisie mâconnaise, reconnaissant le talent de Mai-Thu, lui commande des portraits sur soie. Il se voit confier la réalisation d'une fresque dans une chapelle de l'église Saint-Pierre de Mâcon. Ces commandes sont bienvenues pendant ces années difficiles. À la fin de l'année 1943, Lê Phô et Mai-Thu retournent à Paris où ils retrouvent Vu Cao Dam.

1946 : Hồ Chí Minh et la conférence de Fontainebleau

À l'été 1946, Hồ Chí Minh se rend à Paris à l'occasion de la conférence de Fontainebleau. Les mouvements indépendantistes vietnamiens ont profité de l'affaiblissement de la France pendant la Seconde Guerre mondiale et, le 2 septembre 1945, la République démocratique du Vietnam est proclamée. Son président, Hồ Chí Minh, doit maintenant négocier les termes de l'indépendance. Il veut convaincre l'opinion française de la légitimité de ses demandes. C'est dans ce cadre qu'il rencontre les Vietnamiens de France, et parmi eux, Lê Phô, Mai-Thu et Vu Cao Dam. Ce dernier reçoit l'autorisation de faire le portrait en buste du président, quant à Mai-Thu, il réalise un film retraçant le séjour de Hồ Chí Minh en France.



Lê Phô, *Le Col des Nuages, [Đèo Hải Vân]*. Vietnam, entre Huê et Danang, 1937. Huile sur toile. Collection particulière © Adagp, Paris, [2024]



Mai-Thu, *La Source*. Vanves, 1966. Couleurs sur soie
Collection Almine et Bernard Ruiz Picasso © Comité
Mai-Thu, Adagp, Paris, [2024] / photo Ana Drittanti



Vu Cao Dam, *Famille*. Vence, 1957. Huile sur panneau
Collection Michel Vu © Adagp, Paris, [2024] /
photo Michel Graniou

La période française

Évolution des trois styles

Lê Phô et Mai-Thu rejoignent Vu Cao Dam à Paris en 1937. Ils ne perçoivent plus leur salaire de professeur de dessin et doivent désormais vivre de leur art. Sous l'effet de l'élan créatif qu'entraînent leurs retrouvailles, ils élaborent un style commun, exclusivement peint sur soie, mettant en scène un Vietnam idéalisé. Mai-Thu restera fidèle à ce style jusqu'à la fin de sa vie, en variant les sujets traités. Lê Phô et Vu Cao Dam expérimenteront quant à eux d'autres modes d'expression, renouant notamment, dans les années 1950, avec la peinture à l'huile.

La dernière période de Lê Phô est marquée par un style postimpressionniste coloré où les effets de lumière sont les seuls véritables sujets. Quant à Vu Cao Dam, son admiration pour Chagall dont il était voisin à Saint-Paul-de-Vence, éclate dans sa dernière période.



Lê Phô, *Femmes au jardin*. Paris, 1969. Huile sur toile. Collection particulière © Adagp, Paris, [2024]

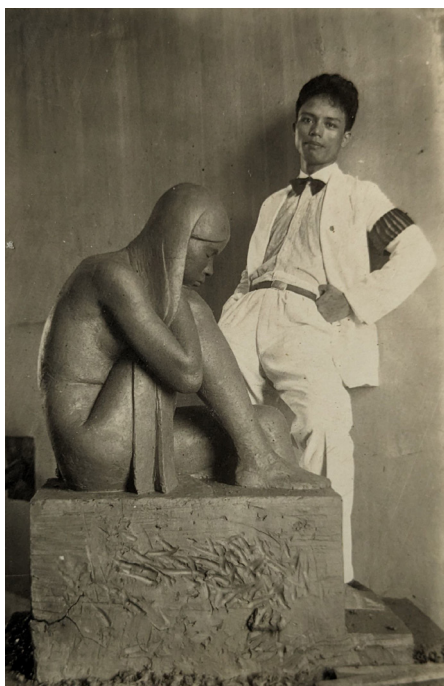
Fleurs et poésie, sources d'inspiration

Quelques thèmes transversaux qui parcourent toute la période française des trois artistes viennent conclure le parcours. Lê Phô, Mai-Thu et Vu Cao Dam, chacun selon leur sensibilité, s'emparent du sujet de la nature morte pour y imprimer leur style personnel. Ils illustrent aussi de manière récurrente le célèbre poème, le *Roman de Kiêu*, considéré comme le chef-d'œuvre de la littérature vietnamienne. De nombreux tableaux mettent en scène la rencontre des deux sœurs, Kiêu et Vân, avec Kim, un jeune homme noble et éduqué, qui rentre chez lui à cheval. En alliant la modernité formelle de leur peinture à ce thème classique, les trois artistes préservent leur identité vietnamienne. Sans rompre avec le passé, ils en perpétuent l'essentiel : à la vertu confucéenne et à la persévérance face à l'adversité, louées par le poème, répond l'ode à l'amour et à la beauté de Lê Phô, Mai-Thu et Vu Cao Dam.

Commissariat

Commissariat général : Éric Lefebvre, directeur du musée Cernuschi

Commissariat scientifique : Anne Fort, conservatrice responsable
des collections vietnamiennes



Vu Cao Dam posant à côté de sa sculpture *Femme nue Hanoï*, 1930. Archives Vu Cao Dam, Majorque

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Le catalogue

Depuis trente ans, si Lê Phô, Mai-Thu et Vu Cao Dam connaissent un engouement croissant sur le marché de l'art, aucun ouvrage n'avait encore été consacré à leur parcours singulier, de l'Indochine à la France.

Le catalogue de cette exposition est conçu comme un ouvrage de référence permettant de mettre en lumière les grandes périodes de la vie et de la carrière de chacun des trois artistes. Leurs choix personnels s'y trouvent confrontés à la Grande Histoire qui imprime sa marque sur leur trajectoire. Le contexte colonial, l'émancipation nationale du Vietnam, la période des trois guerres successives entre 1939 et 1975 sont largement évoqués afin de permettre au lecteur de mieux appréhender l'évolution de leur style et leurs thèmes privilégiés.

Sous la direction d'Anne Fort

Auteurs : Nadine André-Pallois - Anne Fort - Marie Garambois - Sarah Ligner - Martina Thuchni Nguyen - Phuong Ngoc Nguyen - Phoebe Scott

Éditions Paris Musées, Format 21 x 30 cm, broché, 208 pages, 200 illustrations
Tarif : 35 €.

LE MUSÉE CERNUSCHI Musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris

Depuis son ouverture au public en 1898, le musée Cernuschi, musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, a réuni près de 15 000 objets chinois, coréens, japonais et vietnamiens. Véritable invitation au voyage dans l'écrin de l'hôtel particulier imaginé au XIX^e siècle par Henri Cernuschi, le parcours de visite des collections permanentes, rénové en 2020, présente un panorama repensé et enrichi de 5 000 ans d'art de l'Asie.



Musée Cernuschi © Pierre Antoine

Informations pratiques

MUSÉE CERNUSCHI

Musée des arts de l'Asie
de la Ville de Paris
7, avenue Vélasquez - 75008 Paris
Tél. : 01 53 96 21 50
www.cernuschi.paris.fr

Horaires

Du mardi au dimanche de 10h à 18h,
sauf certains jours fériés
(Fermeture des caisses à 17h30).

Tarifs

Plein tarif : 10 €
Tarif réduit : 8 €

Gratuit pour les titulaires de la carte Paris
Musées, pour les moins de 18 ans, les
personnes en situation de handicap
et leur accompagnateur.
Accès gratuit dans les collections
permanentes.

Accès

Métro : ligne 2 station Villiers ou Monceau /
ligne 3 station Villiers
Bus : 30, 84, 93

Suivez-nous !



@MuseeCernuschi
#Expo3ArtistesVietnam

Contact presse

PIERRE LAPORTE COMMUNICATION

Laurence Vaugeois
laurence@pierre-laporte.com
Tél. : 01 45 23 14 14 / 06 81 81 83 47

PARIS MUSÉES

Lise Hérenguel
lise.herenguel@paris.fr
01 80 05 40 68

MUSÉE CERNUSCHI

Gérald Ciolkowski
gerald.ciolkowski@paris.fr
01 53 96 21 73

PARIS MUSÉES

Le réseau des musées de la Ville de Paris

Paris Musées est l'établissement public regroupant les 12 musées de la Ville de Paris et 2 sites patrimoniaux.

Premier réseau de musées en Europe, Paris Musées a accueilli en 2023 plus de 5,3 millions de visiteurs. Il rassemble des musées d'art (Musée d'Art moderne de Paris, Petit Palais - musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris), des musées d'histoire (musée Carnavalet - Histoire de Paris, musée de la Libération de Paris - musée du général Leclerc - musée Jean Moulin), d'anciens ateliers d'artistes (musée Bourdelle, musée Zadkine, musée de la Vie romantique), des maisons d'écrivains (maison de Balzac, maisons de Victor Hugo à Paris et Guernesey), le Palais Galliera, musée de la mode de la Ville de Paris, des musées de grands donateurs (musée Cernuschi - musée des arts de l'Asie de la Ville de Paris, musée Cognacq-Jay) ainsi que les sites patrimoniaux des Catacombes de Paris et de la Crypte archéologique de l'Île de la Cité.

Fondé en 2013, l'établissement a pour missions la valorisation, la conservation et la diffusion des collections des musées de la Ville de Paris, riches de 1 million d'œuvres d'art, ouvertes au public en accès libre et gratuit*. Une attention constante est portée à la recherche et à la conservation de ces œuvres ainsi qu'à l'enrichissement des collections notamment par les dons, legs et acquisitions.

Chaque année, les musées et sites de Paris Musées mettent en œuvre une programmation d'expositions ambitieuse, accompagnée d'une offre culturelle et d'une médiation à destination de tous les publics, en particulier ceux éloignés de la culture. Cette programmation est accompagnée de l'édition de catalogues. Par ailleurs, depuis sa création, Paris Musées s'est engagé dans une démarche affirmée de transformation des pratiques et des usages pour réduire et améliorer l'impact environnemental de l'ensemble de ses activités (production des expositions, éditions, transports des œuvres, consommations énergétique, fin du plastique à usage unique, etc.) et ce, à l'échelle des 14 sites et musées.

Avec la volonté de toujours partager l'art et la culture avec le plus grand nombre, Paris Musées veille aussi à déployer une stratégie numérique innovante permettant, par exemple, d'accéder en ligne et gratuitement à plus de 350 000 œuvres des collections en haute définition mais aussi à de nombreux autres contenus (visites virtuelles, podcasts etc). Paris Musées dispense également des cours d'histoire de l'art élaborés par les conservateurs des musées de la Ville de Paris, accessibles également en ligne sur inscription.

LA CARTE PARIS MUSÉES

Les expositions en toute liberté !



Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité aux expositions temporaires présentées dans les musées de la Ville de Paris, ainsi que des tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles, cours d'histoire de l'art...), de

profiter de réductions dans les librairies boutiques du réseau des musées et dans les cafés-restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Trois formules sont proposées**

- Carte Solo : 40 €
- Carte Duo (valable pour l'adhérent + 1 invité au choix) : 60 €
- Carte Jeune (de 18 à 26 ans) : 20 €

* Les collections permanentes des musées de la Ville de Paris sont en accès gratuit. L'accès au Palais Galliera, aux Catacombes de Paris, à la Crypte archéologique de l'île de la Cité et à Hauteville House est payant. L'accès aux maisons d'écrivains et ateliers d'artistes peut être payant lorsque ces musées présentent des expositions temporaires dans la totalité de leurs espaces.

** Conditions tarifaires à retrouver sur parismusees.paris.fr, rubrique billetterie.

* Sauf la Crypte archéologique de l'Île de la Cité, les Catacombes de Paris et Hauteville House.